



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Conseil spécialisé pour la filière céréalière du 12 mars 2014 : points-clés

Le Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière céréalière s'est réuni le 12 mars 2014, sous la présidence de Rémi Haquin. À l'ordre du jour, évolutions récentes des marchés et déroulement de la campagne commerciale 2013/14, suites de la réflexion stratégique de la filière à l'horizon 2025 et présentation des résultats de la veille concurrentielle sur les biocarburants pour l'année 2012.

### Campagne commerciale 2013/14

#### Monde : l'Ukraine focalise les attentions, la Russie tire son épingle du jeu, la Chine s'approvisionne aux États-Unis

Si le conflit Ukraine/Russie focalise toutes les attentions, les opérateurs ne notent pour l'heure aucune perturbation majeure dans le commerce des céréales, hormis un emballement des cours mondiaux du blé et du maïs depuis l'intervention de l'armée russe en Ukraine début mars. Les chargements se poursuivent normalement au départ d'Ukraine, dont les exportations sont déjà réalisées à 80 % pour la campagne en cours. Mais les interrogations demeurent pour la suite de la campagne.

Le blé russe bénéficie d'un regain de compétitivité sur les marchés égyptiens et marocains. Fin février, le GASC, organisme d'État chargé des achats publics de blé pour l'Égypte, avait acheté plus de 1,3 millions de tonnes (Mt) de blé russe depuis le début de la campagne. La Russie est ainsi le second fournisseur de l'Égypte derrière la Roumanie, qui réalise un score inédit de 1,5 Mt de blé vendues. La France, avec 660 000 tonnes arrive en quatrième place derrière l'Ukraine (880 000 tonnes) mais loin devant les États-Unis (175 000 tonnes). Les USA profitent en revanche de la dynamique asiatique avec des ventes de blé et de maïs en nette augmentation vers la Chine. Les ventes de blé américain, également dopées par les besoins du Brésil, ont progressé de plus de 20 % par rapport à l'an dernier. Après un faible score en 2012/13, les exportations de maïs américain ont retrouvé leur niveau antérieur, à destination de l'Asie (Japon, Chine, Corée du Sud) mais aussi du Mexique, de la Colombie, du Pérou et de l'Égypte. À noter l'engouement de la Chine pour le sorgho américain qui s'exporte trois fois plus que l'an dernier, mais également pour les drêches de maïs et le soja US.

#### Union européenne : exportations européennes en forte hausse, mention spéciale pour la Roumanie

Sur les six premiers mois de la campagne, les exportations européennes de blé ont augmenté de 50 % par rapport à 2012/13, passant de 9,5 à 14,2 millions de tonnes. Si les exportations françaises ont progressé de 4,6 à 5,3 Mt, l'Hexagone, premier exportateur européen, ne représente plus que 37 % des exportations européennes de blé en 2013/14, contre 48 % l'an dernier sur la même période. Les exportations roumaines ont en effet explosé, de 0,9 à 3,1 Mt. Les exportations d'orge sont également en très nette augmentation passant de 2,8 à 5,1 Mt (+ 80 %). La progression la plus forte concerne l'Allemagne, avec 1,1 Mt d'orges exportées en 6 mois contre 0,3 Mt la campagne précédente. La France conserve toutefois la première place avec 1,3 Mt exportées contre 0,8 Mt l'an dernier.

Sur les six premiers mois de campagne, les exportations européennes de maïs sont quatre fois plus élevées que l'an dernier, passant de 0,5 à 4,2 Mt. Une performance à mettre essentiellement au crédit de la Roumanie et dans une moindre mesure de la Bulgarie.

Début mars, les certificats d'exportation délivrés dans l'Union européenne confirment la tendance, avec un record de près de 21 Mt en blé et de 5 Mt en orge.

#### France : érosion des perspectives d'exportation de blé face à la compétitivité de l'origine russe

En France, les prix des céréales se renchérissent ces derniers jours, tirés par l'évolution des cours mondiaux. Début mars, les embarquements de blé tendre vers les pays tiers atteignent 8,3 Mt au départ des ports français, en hausse de 22 % par rapport à 2012/13. Principaux acheteurs : l'Algérie suivie par le Maroc. Même progression pour les embarquements d'orges en hausse de 22 % par rapport à l'an dernier à 1,5 Mt. L'Arabie saoudite totalise près du tiers des achats.

Côté bilans prévisionnels pour la campagne 2013/14, l'objectif d'exportation de blé tendre vers pays tiers est rogné de 100 000 tonnes par rapport au mois dernier à 11,4 Mt, en raison du regain de compétitivité de l'origine russe, toujours présente sur le marché mondial. S'y ajoute une légère érosion

des livraisons vers l'Union européenne, conduisant à l'alourdissement du stock de fin de campagne à 3,2 Mt.

Les perspectives de ventes de maïs vers l'Union européenne sont également révisées à la baisse de 150 000 tonnes à 4,6 Mt, conduisant à relever le stock de fin de campagne à plus de 2,9 Mt

À l'inverse, les prévisions d'exportation de blé dur sont relevées à 900 000 tonnes vers l'Union européenne et 330 000 tonnes vers les pays tiers, pour répondre à une demande plus soutenue que prévu. Un objectif réalisable grâce à l'augmentation de la collecte et la mise à contribution des stocks.

### **Céré'Obs : développement précoce des céréales d'hiver et semis de printemps tardifs en raison d'un hiver particulièrement doux et pluvieux**

Les notations sur l'état des cultures ont repris depuis le 14 février, via l'outil Céré'Obs développé par FranceAgriMer. Les derniers résultats publiés montrent l'impact de l'hiver 2013/14 particulièrement doux et pluvieux sur le stade de développement des céréales d'hiver, en avance de plus d'une semaine par rapport à la moyenne des trois dernières années pour le blé tendre et l'orge d'hiver.

À l'inverse, le blé dur présente un retard de plus d'une semaine et les sols saturés d'eau ont différé les semis d'orge de printemps (20 % des semis réalisés contre 52 % l'an dernier à la même époque).

Au 10 mars 2014, le stade épi 1 cm est atteint pour 19 % des surfaces de blé tendre (2 % en 2013), 12 % des surfaces en orge d'hiver (1 % en 2013) et 20 % des surfaces de blé dur (19 % en 2013).

Pour en savoir plus sur l'évolution du développement des céréales d'hiver, les semis de printemps et les conditions de culture, consultez le site <https://cereobs.franceagrimer.fr> et ses rapports hebdomadaires mis en ligne chaque vendredi. Les publications concernent aujourd'hui 14 régions. Elles seront 16 dès l'automne prochain, avec la Normandie et la Franche-Comté. Le programme Céré'Obs est aussi en cours de déploiement en Bretagne et en Provence-Alpes Côte d'Azur, pour une vision encore plus représentative des céréales produites en France.

### **Veille concurrentielle biocarburants : présentation des données 2012 pour la filière éthanol**

Les résultats 2012 de la veille concurrentielle biocarburants, mise en place par FranceAgriMer avec le concours du cabinet Agrex Consulting, ont été présentés aux membres du Conseil spécialisé concernant la filière éthanol. Cette veille porte sur les principaux pays producteurs : États-Unis, Brésil, Allemagne, France, Royaume-Uni, Pakistan, Guatemala qui représentent 89 % de la production mondiale d'éthanol.

Le Brésil, qui représente 26 % de la production mondiale d'éthanol avec utilisation exclusive de canne à sucre, conserve la première place du podium en termes de compétitivité. Ce pays dispose en effet d'une matière première bon marché et d'un potentiel de développement important sur son marché intérieur, avec un important parc flex-fuel. Leader à l'exportation, ce pays présente toutefois deux points faibles : un outil industriel ancien et dispersé et une production sensible à des stress économiques et climatiques.

Les États-Unis (60 % de la production mondiale à partir de maïs exclusivement) arrivent en deuxième position, avec un potentiel de production et de consommation élevé. Malgré un puissant soutien national, les USA sont confrontées aujourd'hui au fort renchérissement de la matière première utilisée, au lobby industriel des pétroliers et à la force de l'US \$ qui freine les exportations.

La France, loin derrière les deux leaders en termes de volumes produits, arrive en troisième place sur le critère compétitivité. Les prix des matières premières utilisées (mix betteraves, blé, maïs, marcs et lies) deviennent plus avantageux qu'aux USA. Malgré la performance de son outil industriel, la compétitivité de la France pourrait être déstabilisée par les évolutions à venir de la réglementation européenne, dans un contexte de fin de la défiscalisation annoncée pour le 31 décembre 2015.

### **Stratégie de la filière céréalière à l'horizon 2025**

Le 19 février dernier, le président du Conseil d'administration de FranceAgriMer Jean-Bernard Bayard, et les présidents des Conseils spécialisés de l'établissement, ont présenté à Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et Guillaume Garot, ministre délégué à l'Agroalimentaire, leurs réflexions stratégiques sur l'avenir des filières agricoles à l'horizon 2025.

La contribution de la filière céréalière est accessible sur le site internet de FranceAgriMer :

[http://www.franceagrimer.fr/content/download/30029/266811/file/Plan\\_strategique\\_filiere\\_cereales.pdf](http://www.franceagrimer.fr/content/download/30029/266811/file/Plan_strategique_filiere_cereales.pdf)

Une feuille de route détaillera prochainement les actions à conduire par la filière et les pouvoirs publics.

---

**Contacts presse :** [presse@franceagrimer.fr](mailto:presse@franceagrimer.fr)

Virginie Nicolet

Tél. : 01 73 30 22 54

Laurence Gibert-Mesnil

Tél. : 01 73 30 34 05

[virginie.nicolet@franceagrimer.fr](mailto:virginie.nicolet@franceagrimer.fr)

[laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr](mailto:laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr)

---